

Spectacle "UGO", création collective de la Compagnie du Campus
en collaboration avec le Délégué général aux droits de l'enfant.

La Compagnie du Campus et
le Délégué général aux droits de l'enfant
présentent

UGO



Création collective à partir d'un texte de : Patou Macaux Jeu : Grégory Blaimont, Christian Godart, Patou Macaux
Mise en scène : Giovanni Orlandi, Patrick Duquesne, David Greuse
Scénographie et costumes : David Greuse Scénographie et régie : Gippi Mazzarella, Olivier Duriaux
Musique : Christian Godart Arrangements et direction musicale : Art Session Moliterno Studio
www.compagnieducampus.be - info@compagnieducampus.be

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Le projet

"Ugo" est le fruit d'une commune réflexion, entre la **Compagnie du Campus** et le **Délégué général aux droits de l'enfant**, autour de la question de l'autorité.

Sur nos terrains respectifs, dans notre travail avec des jeunes, avec des parents, avec des éducateurs et des enseignants, nous rencontrons le même paradoxe : l'autorité est souvent posée comme objectivement nécessaire mais subjectivement vécue comme illégitime.

Si l'autorité est un fait social dans toutes les sociétés, la manière de « faire autorité » ne peut s'abstraire du monde dans lequel nous vivons. Nous assistons à une révolution anthropologique de la famille en même temps qu'à une révolution technologique. Ces processus ont pour conséquence la perte des repères anciens et le développement de nouveaux moyens du contrôle. Le père de famille ne fait plus d'emblée figure d'autorité, l'école n'est plus le seul vecteur de transmission du savoir, les moyens de contrôle de la police et de la justice ont changé et se sont multipliés. Dans une société où c'est la consommation qui fait comme jamais autorité, nous sommes déboussolés.

Si "**Ugo**" questionne le tout public, il souhaite s'adresser particulièrement aux jeunes de 16 à 18 ans.

D'où vient l'autorité ? Comment la définir ? Est-elle nécessaire ? Quelle(s) est (sont) sa (ses) fonction(s) ? Quelles sont ses dérives ?

Le spectacle

Un jeune en décrochage scolaire. Un professeur bientôt à la retraite. Une mère bouleversée par le départ de sa fille. Sur le ring d'un palier, Françoise, Berthier et Ugo, trois personnages aux prises avec l'autorité.



La question de l'autorité, par Bernard De Vos

C'est une indiscutable constante dans l'histoire de l'humanité: chaque génération estime que celle qui la suit est moins obéissante et plus rebelle, moins respectueuse et plus contestataire. Il n'y aurait donc pas lieu de s'inquiéter outre mesure de ces plaintes régulières de nombreux éducateurs, parents ou professionnels, qui témoignent de leurs difficultés d'éduquer les nouvelles générations et, spécifiquement, lorsqu'il y a lieu d'exercer une contrainte.

La question de l'autorité, vieille comme le monde, semble pourtant se poser aujourd'hui avec une particulière acuité et dans des termes inédits. Les raisons sont multiples. D'abord parce que la démocratisation progressive de nos sociétés les a entraînées dans un mouvement irréversible d'égalité, l'autorité peine ainsi à asseoir sa légitimité. Les rapports humains, basés naguère sur une certaine verticalité au sommet de laquelle figuraient l'Etat, l'Eglise, le professeur ou les parents, sont désormais organisés sur le mode de l'horizontalité. Ensuite, parce que le développement rapide et inédit des nouvelles technologies de la communication a provoqué une accélération considérable des rapports sociaux, rendant caduque l'intégration des enfants dans un monde pré-établi.

Parce qu'ils ont grandi dans un certain relativisme, dans le système-pub et le culte du « moi », les enfants d'aujourd'hui sont, moins que ceux d'hier, enclins à apprendre, à se cultiver, en se basant sur l'expérience des "anciens", incarnés notamment par les professeurs et le savoir des manuels scolaires. Comment imaginer que l'autorité des enseignants ne soit pas remise en question dès lors que l'ensemble des contenus scolaires sont désormais disponibles en quelques « clics » sur internet? Les enfants et les adolescents prennent de plus en plus comme références de base celles du monde dans lequel ils sont nés et dans lequel ils ont grandi (télévision, smartphones, internet, jeux vidéo, etc.). Ainsi, s'il arrivait naguère (et même régulièrement!) que les enseignants soient brocardés ou contestés, leur légitimité est aujourd'hui simplement récusée.

Les parents aussi ont à faire face aux mêmes mécanismes. Mais parce que leur tâche d'éducation ne porte que sur quelques enfants, ils ont pu, plus vite que le monde scolaire inventer de nouvelles manières d'exercer une forme plus contemporaine d'autorité. S'il est vrai que certains parents sont en difficulté, il est faux de prétendre qu'elle aurait disparu des familles. L'autorité a changé, s'exerce différemment, mais constitue toujours une facette indispensable de l'éducation. Le principe de l'obéissance indiscutable et la fixation de limites rigides sont progressivement remplacés par le dialogue, la négociation sans que l'on puisse dire que cette évolution soit défavorable au bien-être des enfants.

C'est à l'école que la crispation est la plus grande parce que le ratio "adultes-enfants" est moins favorable à l'expression et à la participation de chacun-e et parce que la transmission des connaissances et des savoirs constitue toujours le principal objectif. Résultat: de nombreuses incompréhensions, de multiples conflits émaillent le quotidien des écoles et complexifient la vie en commun entre ses murs.

C'est donc avec joie et détermination, bien conscient des enjeux, que j'ai souhaité associer mon Institution à la création de cette pièce de théâtre en espérant qu'elle puisse devenir un outil de réflexion et de dialogue pour tenter de redorer la blason de l'autorité, indispensable au développement de tous les enfants.

Intention pédagogique

Nous définirons avec Eirick Prairat l'autorité éducative comme *une autorisation à entrer et être de ce monde. Elle prend la forme d'une autorité de référence, elle est ce à quoi le nouveau venu se réfère pour pouvoir se situer et s'orienter. Elle le renvoie in fine toujours à lui-même.*

Notre intention pédagogique est d'amener les jeunes à questionner la notion d'autorité par un dialogue incarné dans une situation théâtrale qui leur est familière puis dans une rencontre après le spectacle. Le rapport à l'autorité apparaît aujourd'hui compliqué pour les jeunes. L'autorité a évolué dans la famille (notion qui a elle-même évolué : familles recomposées, monoparentales, homosexuelles, mères porteuses, etc. Véritable révolution anthropologique !), mais très peu à l'école (le rénové a eu sa place mais maintenant on assiste à un retour en arrière).

Aujourd'hui, les professeurs ne sont plus le seul vecteur de transmission du savoir (internet etc....) et l'école ne peut plus garantir une certaine « adultité » en regard de l'emploi, celui-ci n'en n'étant plus la suite directe. Des enseignants constatent que dans la structure scolaire, il y a tendance à confusion entre autorité et répression. La réflexion sur l'autorité semble souvent se faire par délégation : du professeur vers le préfet vers l'éducateur ou le médiateur. Il semble y avoir peu de négociation avec les élèves. De surcroît, semble exister une certaine complicité entre l'école et la police. La circulaire PLP 41 encourage les établissements scolaires à avoir un contact direct avec la police, plutôt qu'interpeller les acteurs sociaux.

Un dossier pédagogique est en cours de réalisation



Infos

Jeu : **Grégory Blaimont, Christian Godart, Patou Macaux**

Écriture collective d'après une idée de : **Patou Macaux**

Mise en scène : **Giovanni Orlandi, Patrick Duquesne, David Greuse**

Scénographie et Costumes : **David Greuse, Olivier Duriaux, Gippi Mazzarella**

Musique : **Christian Godart**

Arrangements et direction musicale : **Art Session Moliterno Studio**

Régie : **Gippi Mazzarella, Olivier Duriaux**

Infos Spectacle

N° de référence : **2209-40**

Prix : 1270 €

Intervention Tournées Art & Vie (en tout public) : 570 €

Contact diffusion

Rémi Lobet

tél. : 0498/46 97 97

remi@compagnieducampus.be



La Compagnie du Campus
19, place de La Hestre 7170 La Hestre
tél. : +32(0)64/28 50 47 - +32(0)64/28 43 87

www.compagnieducampus.be - info@compagnieducampus.be

Fiche technique (idéal) "UGO"

Technicien Responsable :

Giuseppe Mazarella
tél. : 0478/90 91 76
mad.zarella@hotmail.com

Matériel Nécessaire :

Lumières : voir plan de feux
Alimentation électrique : tri 220V 32A/ fiche Euro Femelle
Son : - 2x diffusions en façade d'une puissance adaptée à la salle
- 1x table de mixage 6 entrées monos
- 2x micros émetteurs (fournis si nécessaire)
- 1x lecteur CD (fourni si nécessaire)
- 1x lecteur MD (fourni si nécessaire)

Espace Scénique :

Ouverture 6 mètres
Profondeur 6 mètres
Hauteur 5 mètres
Si pendrillons à l'allemande, une entrée fond scène avec un dégagement de 1 mètre en coulisse côté cour ou côté jardin.

Temps de :

Montage = 6 heures
Spectacle = 60 minutes
Démontage = 2 heures

Groupe à accueillir :

3 comédiens
2 régisseurs
1 animateur

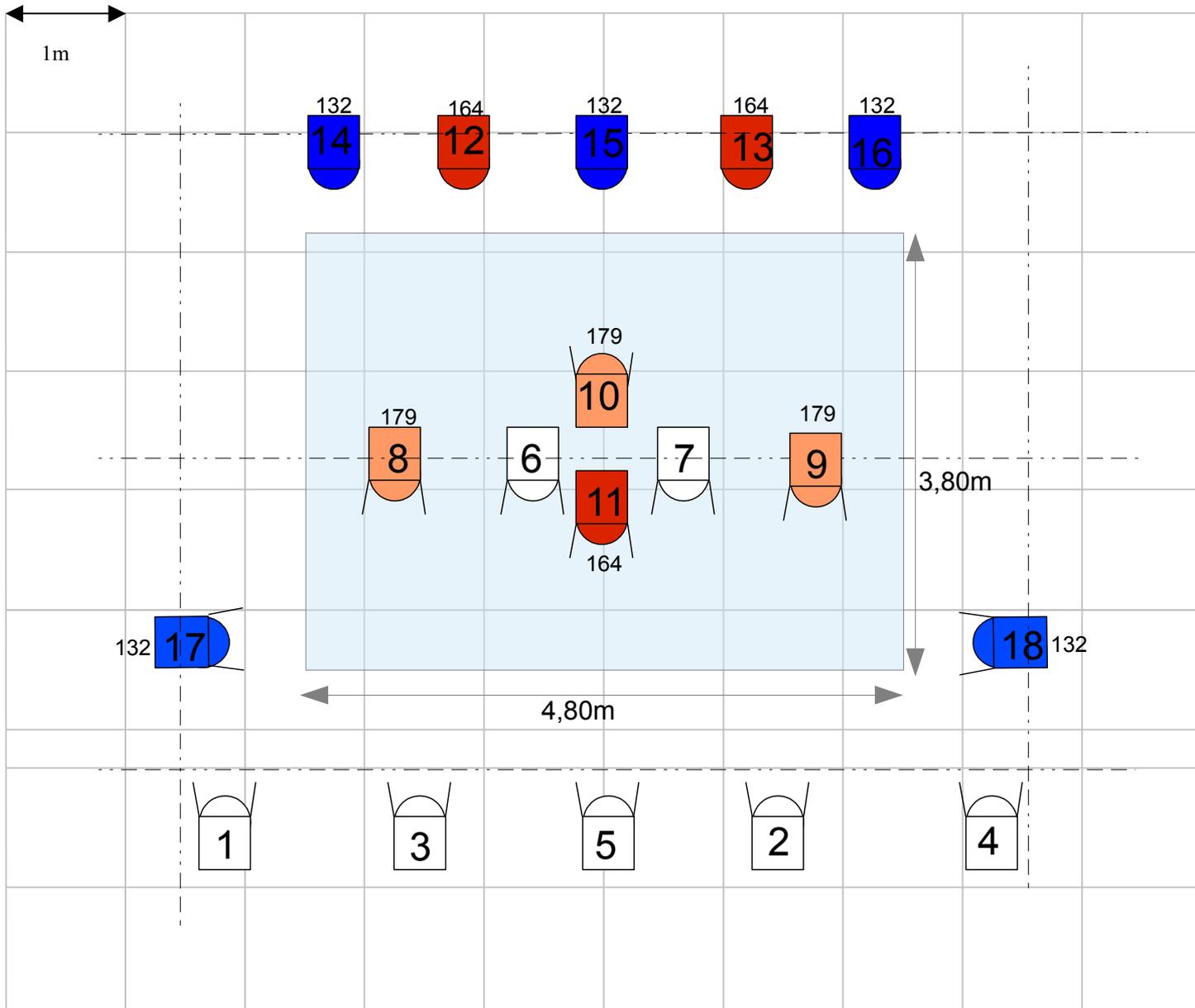
Personnel sur place :

2 régisseurs au déchargement
au montage/démontage
au chargement

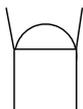
Remarques :

- Les gélatines sont fournies.
- Pour une visibilité optimale, ce spectacle devrait se jouer dans une salle entièrement occultée pourvue d'un gradin et/ou un plateau surélevé.
- Le temps de montage et de démontage peut varier si la salle est équipée ou non.
- La fiche technique fait partie intégrante du contrat. Certaines données peuvent éventuellement être modifiées en accord avec le technicien responsable.

Plan de feux du spectacle "UGO"



Lumière



18 PC 1000w
+13 volets

Filtres:

132 x 5

179 x 3

164 x 3

18 circuits DMX

Son

Sono d'une
puissance adaptée
à la salle
permettant de
brancher un pc
portable

Scénographie

Pendrellons

Ouverture = 7m

Profondeur = 5m

Hauteur = 4m

Décor

-Plancher 4,80m x 3,60m
posé au sol

-Portes et panneaux : 2,50m
en hauteur